

3- Si l'on compare en effet, la situation de la fin de la 2ème guerre imperialiste à ce qui s'est passé en 1917-18 et 19 où on connut la révolution victorieuse en Russie, la République soviétique en Hongrie, d'immenses mouvements révolutionnaires en Allemagne, en Autriche et dans les Balkans, une Internationale en plein essor dans tous les pays, on pourrait à première vue conclure que nous nous trouvons en face d'un recul général de la Révolution en Europe. Il est étonnant qu'il ne se trouvât personne pour franchir allègrement ce pas et pour nous proposer une nouvelle panacée dans les conditions actuelles où les problèmes ne se présentent pas en toute simplicité et où les révolutionnaires prolétaires doivent être, entre autres, armés de beaucoup de patience. C'est là, en fait, considérer les événements d'une façon très superficielle, par leurs apparences extérieures et recommencer la même erreur que nous avons commise en 44 dans nos prévisions, en sens inverse, tout en se targuant d'en tirer les leçons d'une façon conséquente.

4- En effet, les erreurs commises dans nos prévisions proviennent en particulier d'une application trop littérale, schématique des leçons de la 1ère guerre imperialiste en guerre civile. Nous n'avons pas tenu compte d'une façon sérieuse et conséquente des facteurs nouveaux qui modifiaient très sensiblement tout le déroulement de la 2ème guerre imperialiste et ses repercussions immédiates, ainsi que de la situation nouvelle qu'elle entraînait. Nous l'avons trop envisagée comme un recommencement de la guerre précédente. Certes, nous avons largement développé que la somme des contradictions du monde capitaliste s'était décuplée durant les 20 ans qui ont séparé les deux guerres et nous avons examiné dans l'ensemble les nouveaux aspects de la situation qu'entraîne l'agonie prolongée du capitalisme. Mais nous n'avons pas suffisamment approfondi notre analyse des particularités de la 2ème guerre imperialiste et nous n'avons pas tiré jusqu'au bout les deductions que comportaient nos analyses, telles que nous les avons faites.

5- On ne peut prétendre, de toute évidence, que nous aurions dû pouvoir prévoir exactement les conditions dans lesquelles a eu lieu en France et dans toute l'Europe la "libération" et la façon dont les hostilités se sont terminées. L'analyse ne permet que de prévoir des événements dans de très larges traits. Les faits tels qu'ils se déroulent sont toujours infiniment plus complexes et comportent une bonne part d'imprévu. Mais cela ne peut nous consoler et excuser nos erreurs.

Il importe au contraire que nous nous attachions à apprendre des événements qui se sont déroulés et des fautes commises.

Or, partir de la comparaison superficielle entre 1917-18 et 44-45 pour conclure à un recul général de la révolution, c'est ignorer les leçons des événements récents et s'enfoncer dans l'erreur au lieu de s'en dégager. Une telle comparaison n'a de sens que si l'on veut souligner combien la situation est différente, combien les problèmes se posent différemment aujourd'hui. Et cette différence ne réside assurément pas dans le caractère non-révolutionnaire de la situation actuelle qui l'est au contraire bien plus profondément qu'il y a 27 ans, bien que cela se manifeste dans des conditions différentes, infiniment plus complexes et dans des voies plus détournées, à cause des phénomènes de barbarie considérablement accentués

#### LES TENDANCES VERS LA BARBARIE QUI CARACTERISENT LA DEUXIEME GUERRE IMPERIALISTE.

6- La deuxième guerre imperialiste a été la sanction inévitable des défaites subies par la révolution internationale après la 1ère guerre mondiale, du retard historique de la victoire prolétarienne. Elle constitue, pour la même raison, une nouvelle étape importante, vers la barbarie, accentuant considérablement le retour en arrière. Ce sont les manifestations avancées du retour à la barbarie qui ont déterminé le cours particulier de la deuxième guerre imperialiste.